Thème 6 : L'enjeu de la connaissance

<u>-Connaissance</u>: un outil de réflexion, faculté de connaître, de représenter quelque chose, d'en être informé, un savoir

<u>-Dans la Bible « La connaissance » est dites néfaste :</u> l'arbre de la connaissance du bien et du mal Platon : la connaissance se situe dans le monde intelligible et non dans l'esprit humain

Échelle de la connaissance : Ignorance/ Méconnaissance/ Connaissance -Donnée/ Information/ Connaissance/ Savoir

<u>-Effet Dunning-Kruger</u>: un débutant dans un domaine aura tendance à être dans un état de sur-confiance et de penser détenir une quantité de connaissance qu'il ne possède pas réellement, il est sur ce que l'on appelle « la montagne de stupidité »

1/ La société de la connaissance

Notion introduite par le théoricien américain Peter Drucker (1909-2005), consultant en entreprise et journaliste, spécialiste en management et innovation

La connaissance comme ressource est au centre de l'activité économique avec le développement des TIC (technologies de l'information et de la communication) qui favorise la diffusion du savoir, c'est la démocratisation de son accès et permet une autonomie aux individus. L'apparition d'internet est un facteur déterminant : 6,9 milliards de recherches par jour sur Google ou encore 500 millions d'utilisateurs par mois sur Wikipédia

La connaissance est un enjeu de puissance :

- -investissement dans l'éducation pour lutter contre l'analphabétisme
- -réduire la fracture numérique au niveau technique, économique et culturel

De ce principe de l'émergence d'une société de la connaissance est née la notion d'économie de la connaissance. Cette économie de la connaissance renvoie à l'idée d'une activité économique fondée sur la production de bien non plus matériels mais immatériels

Sociétés Savantes: association regroupant des érudits, des experts qui partage la connaissance, débattent de différentes questions d'actualités. La diffusion de la connaissance est passée par la création de plusieurs institutions scientifiques au cours de l'époque moderne (universités, académies scientifiques, salons et loges maçonniques)

- -La Royal Society of London en 1960, connaissance sur la préservation du monde
- -La Société Chimique de France en 1857

Les savants et les chercheurs ne sont plus financés uniquement par des riches particuliers mais par des sociétés, ce qui permet l'apparition d'une communauté scientifique

-Le GIEC (groupe d'expert intergouvernemental sur l'évolution du climat)

<u>Différents acteurs de la connaissance</u>: <u>Universités</u> par le biais de professeurs et chercheurs, <u>le CNRS</u> (centre national de recherche scientifique) donc les centres de recherches, <u>les Organisations Non-Gouvernemental</u>, <u>les fondations</u>, <u>les médias</u>, <u>les États</u>, <u>les particuliers</u>, <u>les entreprises</u>.

La connaissance peut circuler à l'oral et à l'écrit mais également par les multimédia aujourd'hui. La connaissance a connu un phénomène de mondialisation avec la démultiplication des sources, la fuite des cerveaux ou encore la vulgarisation de la connaissance

Il existe néanmoins quelques freins à la connaissance : la spécificité des langues (problème de traduction), le décalage entre la recherche et la publication des résultats des recherches, la fracture numérique ou encore l'analphabétisation

2/ Produire et diffuser des connaissances

A) L'alphabétisation des femmes

Au 19e siècle l'éducation était réservé à l'élite et en priorité aux garçons

1981-1982 : Lois Ferry, l'école devient obligatoire pour les 2 sexes pour que les femmes soient de bonne épouse et mère, on leur offre un enseignement en lecture, écriture, religion, tâches ménagères, calculs de bases, tout ce qui pourrait aider la femme à devenir l'épouse parfaite

Aujourd'hui, 14% de la population mondiale est analphabète, les femmes représente 2/3 de ces 14% et majoritairement en Afrique subsaharienne où la pauvreté est omniprésente et où les guerres peuvent constituer un frein à la connaissance.

En France, la plupart des femmes analphabètes sont des immigrés, qui la plupart du temps parle à peine le français, qui ont été dans l'obligation de l'apprendre pour pouvoir vivre en France

Aujourd'hui encore, une inégalité de salaire de 15% entre les hommes et les femmes, et la majeure partie des hauts postes sont attribués à des hommes plutôt qu'à des femmes

Enjeu politique et social : l'alphabétisation féminine est une avancée importante et en constante évolution or ce n'est pas un signe d'émancipation à part entière

Enjeu de développement : calcul du niveau de vie et du confort de vie avec l'IDH avec comme autre critères le PIB, la Santé et l'Éducation

B) La communauté scientifique et la radioactivité

Marie Curie : symbole de la science et héroïne républicaine

Une femme d'un milieu défavorisé et issue de l'immigration qui a su s'imposer dans le monde scientifique comme l'une des meilleures de son temps. Elle a obtenu une reconnaissance internationale car elle a toujours été dévouée pour la science et pour son pays tellement qu'elle en est morte. Ces recherches lui ont valus deux prix Nobel, un en physique et l'autre en chimie

La radioactivité est dans un premier temps découverte par Henri Becquerel et les époux Curie Le partage de la connaissance se fait par la diffusion d'article, des articles qui sont lu par d'autres chercheurs et par des sociétés qui seront motivés à financer des projets de recherches et d'innovations. Les institutions scientifiques jouent un rôle essentiel car elles offrent à de nombreux chercheurs de discuter régulièrement de leurs travaux et de leurs recherches. La connaissance va commencer à se diffuser d'avantage quand les universités vont engager les chercheurs comme enseignant en leur proposant une bourse pour effectuer leur travaux dans le cadre de l'université.

La radioactivité est une découverte majeure qui va permettre de révolutionner dans un premier temps la diffusion de connaissances scientifiques mais cela va apporter de nouvelles ressources pour les scientifiques telles que la radiologie qui permet de détecter plus rapidement une blessure pour la soigner, la lutte contre le cancer par exemple.

En revanche, la radioactivité apparaît comme un sujet de discorde lors de la seconde guerre mondiale et de la guerre froide. En effet le projet Manhattan fomente la création d'une bombe atomique qui lors des attaques de Nagasaki et Hiroshima ôte la vie à des centaines de milliers de personnes. Il se pose alors la question du contrôle des connaissances sur l'énergie atomique étant donné le risque très présent d'une possible guerre nucléaire.

3/ La connaissance, enjeu politique et géopolitique

A) Les services de renseignement soviétiques et américains durant la guerre froide

Depuis l'antiquité, il existe une utilisation de langage codés pour transmettre des messages à une personne ou groupe de personnes sans que une personne considérée comme un ennemi intercepte et comprenne le message étant généralement des instructions ou des conseils militaires Technique d'espionnage utilisé par les Chinois et les Grecs

Avant les espions étaient reliées de manière direct à l'armée, ils étaient des militaires, maintenant ce sont des agents de renseignement qui travaillent pour les services spéciaux.

CIA: Central Intelligence Agency crée en 1947, une agence de renseignement
FBI: Fédéral Bureau Investigation crée en 1908, un service de contre-espionnage
Durant la guerre froide entre 1947 et 1991, l'objectif de la CIA est de déjouer les plans des services d'espionnages russes, le KBG

<u>Projet Verona</u>: projet ayant pour but de pouvoir décrypter les messages codées russes pour prévoir une intervention militaire ou une action quelconque pour pouvoir avoir un coup d'avance.

KGB (1954-1991): l'objectif est d'enquêter sur les USA pour lutter contre les infiltrations aux seins des organisations d'espionnages: création de fausses rumeurs pour décrédibiliser l'adversaire comme l'opération infection en 1990 qui incrimine un laboratoire américain dans la création du virus du sida, des missions aux frontières pour analyser les déplacements des américains, une expertise dans le codage pour avoir une sécurité dans les communications

En revanche le KGB peine a renverser le gouvernement américain, manque de service d'analyse des données et manque de qualification et de formation en langue anglaise

<u>Les 5 de Cambridge</u>: groupe d'espions étant des étudiants communistes qui travaillent pour les services de renseignements britanniques mais qui sont en réalité des agents doubles qui fournissent des renseignements secrets à l'URSS entre 1930 et 1960

<u>L'affaire Farewell</u>: Vladimir Vetrov, un ancien membre du KGB contacte en 1982, le service de contreespionnage français et dénonce plus de 350 anciens et actifs agents soviétiques dans le monde. Vetrov est démasqué en 1983, capturé par le KGB et exécuté en 1985 pour trahison

<u>La CIA aujourd'hui</u>: système de renseignements faible car manque d'anticipation aux nouvelles menaces tels que le terrorisme ou le hacking, système peu efficace comme le montre les attentats de 1994, de 1998 ou encore de 2001

L'agence ne coordonne plus les services de renseignements depuis 2004

Dans le reste du monde, les services de renseignements ont peu de visibilité bien que le MI5 et MI6, services secrets britanniques soient des sociétés de prestige avec des agents extrêmement qualifié comme le mathématicien Alan Turing qui avait déchiffré la machine nazie Enigma En revanche en France, le renseignement est laissé aux militaires.

B) L'enjeu de la connaissance pour construire une puissance : l'Inde

L'inde est aujourd'hui la 6e puissance mondiale. Elle est considérée comme le Bureau du Monde avec l'externalisation des services, un système numérique et informatique très efficace et très développé. L'Inde investie une part importante de son PIB dans l'éducation et elle est aujourd'hui la 2e puissance mondiale au niveau du nombre d'étudiant à l'étranger avec près de 332 000 étudiants.

Transfert de technologies, de compétences, de connaissances :

- -implantation de Firme étrangère dans des zones à forte capacité de rendement économique, des investissement direct à l'étranger, création de zones économiques spéciales
- -NTIC, nouvelles technologies surtout dans le domaine de l'aérospatial
- -La France a vendu à l'Inde 36 rafales pour 8 milliards d'euros, ce qui permet à la France de vendre, de faire du profit et d'avoir une coopération stratégique et pour l'Inde d'avoir des alliés en occident ainsi qu'assimiler la technique de fabrication des rafales pour pouvoir concevoir ces propres modèles plus tard.

La puissance indienne : 2e plus grande diaspora du monde après la Chine, des étudiants indiens partent faire leur études à l'étranger pour par la suite envoyer de l'argent à leur pays et possiblement revenir avec des connaissances pour aider le pays à se développer, surtout dans le domaine de l'informatique. « Golden Boy » de l'informatique, un niveau de spécialisation très développé et de nombreux spécialistes comme Sam Pitroda qui possède des brevets révolutionnaire en télécommunication ou encore Sundar Pichai qui est l'actuel PDG de Google. En plus de ce développement étudiants, l'Inde se développe militairement avec l'acquisition d'ogives nucléaires.

Les limites de la puissance indienne :

- -surpopulation, un accroissement démographique beaucoup trop conséquent comparativement à la croissance économique du pays
- -faiblesse des infrastructures notamment dans les secteurs de l'enseignement
- -analphabétisation importante et système inégalitaire avec les castes

4/ Le cyberespace, conflictualité et coopération

A) Le cyberespace entre réseaux et territoires

Le cyberespace est un réseau planétaire qui relie virtuellement les activités humaine grâce à l'interconnexion des ordinateurs, la création de ce nouveau réseau permet la circulation et l'échange

d'information

Un espace immatériel complexe : serveurs, câbles et satellites, des infrastructures numériques tels que les système d'exploitation, serveurs publics et commerciaux et des énormes banques données (on parle ici de big data)

<u>Différents acteurs dans le cyberespace :</u>

- -les États, utilisation du cyberespace pour s'attaquer à l'ennemi et lui voler ou détruire ses données -les particuliers et les grandes entreprises en majorité les GAFAM
- -les Hackers et les lanceurs d'alerte comme les Anonymous qui est une franchise entre légalité et illégalité qui a pour objectif de parvenir à la liberté d'expression avec des actions comme des mouvement « hacktiviste », des manifestations, des blocages de sites. Il existe de nombreux lanceurs d'alertes célèbres comme Edward Snowden ou Julian Assange.

Les Cyberattaques:

- -le ver informatique : un système pour détruire en peu de temps les données de quelqu'un comme le le ver Stuxnet mis au point par les américains et les israéliens pour détruire le programme nucléaire iranien (équipement SCADA)
- -sabotage : empêcher un système de fonctionner correctement, en 2007 le réseau informatique de l'Estonie est paralysé à la suite d'un sabotage
- -hameçonnage : s'introduire dans un système pour en dérober les données (bancaires, information), avec des faux mails, sms, appel téléphonique, réseaux sociaux
- -rançongiciel locky: propagation par mail et bloque les données (fichiers, réseaux) et le hacker demande une rançon pour décrypter les données par la suite.

Attaques par des particuliers mais aussi pour déstabiliser les États, une organisation, un personnage Des conflits à différentes échelles : en mai 2019, Israël bombarde Gaza après une cyberattaque passant de la querre virtuelle à la querre réelle

La Russie qui est accusé de manipulations d'information par les USA via les hackers A Paris en 2015, des nuisances sonores et risque d'explosion à cause du Data Center

Cyberespace enjeux marchands et géopolitiques :

- -les grandes entreprises comme les GAFAM utilisent les données personnelles pour les revendre à des particuliers qui vont connaître habitudes et identité pour ensuite recommander des objets via des publicités, des réseaux qui auront déjà des informations personnelles à vous, etc
- -numérisation des informations et des services, toutes les données sont dans le cyberespace donc l'intérêt des États est de le contrôler
- -risque de paralysies des systèmes financiers ou de transports
- -certains États comme la Chine filtrent les contenus et bloquent les accès à certains sites (Facebook)

B) La France et la cyberdéfense

La France protège ses données avec différents organismes :

- -la CNIL : Commission National Informatique et Liberté, par exemple la CNIL a condamner en décembre 2018 Uber en raison d'un manquement à l'obligation de sécurité des données personnelles
- -l'ANSSI: Agence National de Sécurité du Système Informatique
- -Forces armées de cyberdéfense : une armée de cyber-combattants pour prévenir et lutter contre les cyberattaques.
- -brigades d'enquête et centre de lutte contre les criminalités numériques (surtout les fraudes)

Le cyberespace : un enjeu de coopération

Aujourd'hui aucun traité encadre le cyberespace il n'y a pas de gouvernance

Pas d'accord entre les puissances mondiales : les USA veulent un internet libre, donc libre-échange et baisse des droits de douanes avec grands pouvoir pour les entreprises et la société civile alors que la Chine et la Russie préfèrent un système protectionniste pour défendre la souveraineté des états Dans cette négociation, la France serait en adéquation avec les États-Unis

Des actions sont mises en place pour la cyberdéfense :

- -révolution sur la cybersécurité adoptée par l'ONU
- -différentes conférences regroupant des experts pour renforcer la sécurité du cyberespace
- -évaluer le retard de certains pays en termes de technologies (étude mené par l'ONU)

Une coopération tout de même limitée car malgré la mobilisation de la société civile, le cyberespace reste un vide juridique, des approches contradictoires de la sécurité dans l'espace numérique comme la

création d'une organisation de coopération entre la Chine et la Russie qui s'oppose à l'application du droit international, 50% des câbles transatlantiques appartiennent aux GAFAM

La France se défend dans le cyberespace avec des luttes à la fois offensives et défensives, elle adhère à la coopération européenne pour une autonomie stratégique et une défense plus efficace mais une coopération limitée car question de la souveraineté et de la défense nationale, une question davantage compliqué avec de nouveaux signes de faiblesses (Brexit).